



Mathilde AILL, CRA BFC

# Les activités équines





## Une belle dynamique

L'année 2022 marque la poursuite des tendances observées en 2021 : marchés dynamiques pour le commerce, maintien du nombre de licenciés FFE, des naissances et des saillies.

La filière fait face aux mêmes enjeux que le reste du monde agricole : le changement climatique, la prise en compte du bien-être animal et le renouvellement des générations. Sur ce dernier sujet, une étude\* met en exergue, entre autres, la nécessité d'une réelle anticipation des cédants et repreneurs.

Les négociations pour affirmer la reconnaissance de la place de la filière équine au sein du monde agricole se poursuivent, au niveau régional comme national, notamment concernant les modalités de la nouvelle PAC.

\* BERNARD A. (2022), *Mise en lumière des freins et leviers pour aider à la transmission des exploitations de la filière équine en Bourgogne-Franche-Comté*, [Projet de fin d'étude] AgroSup Dijon.



# Les activités équinnes

## Les chiffres de la filière



Sources : Observatoire Economique Filière Cheval BFC 2019 / Agreste 2020/2021 / IFCE-OES 2020/2021

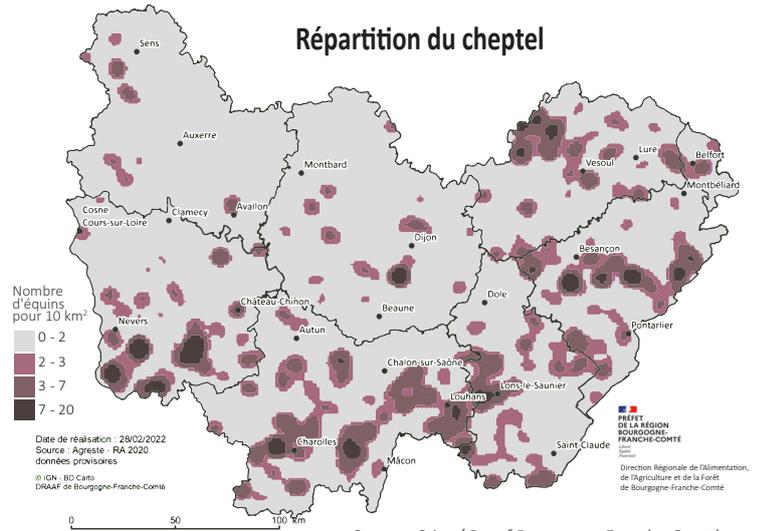
## Le nombre de naissances en augmentation

On recense 505 étalons actifs en région, soit 4 % de plus qu'en 2021. Le nombre de saillies est également globalement en augmentation (+4 %). Plus de 73 % des éleveurs détiennent 1 à 3 juments mises à la reproduction. Les races les plus représentées sont le Selle Français pour les chevaux de selle, et celles dont la région est berceau de race en courses et trait : Comtois, Auxois et AQPS.

Les courses enregistrent une augmentation du nombre de naissances en PS (+9 %). En revanche, contrairement aux années précédentes, la production d'AQPS baisse (-7 %). Celle des trotteurs reste en forte baisse (-19 %). A l'inverse, le rebond du marché pour les chevaux et poneys de sport entraîne une augmentation du nombre de naissances : +5 % pour les chevaux et +20 % pour les poneys.

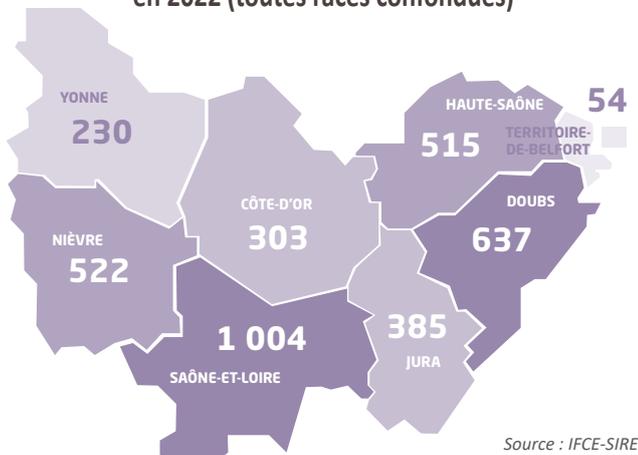
Les politiques d'encouragement à la mise à la reproduction de chevaux de trait portent leurs fruits. Après plusieurs années de baisse, la production tend à se stabiliser. Les naissances en Auxois et Comtois augmentent en 2022 (respectivement +8 % et +5 %). Ces tendances devraient se maintenir sur 2023 au regard du nombre de juments saillies.

## Répartition du cheptel



Source : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté

## 3 650 naissances en Bourgogne-Franche-Comté en 2022 (toutes races confondues)



Source : IFCE-SIRE



Mathilde AILLI, CRA BFC

## Des transactions toujours en augmentation

En région, tous types d'équidés confondus, les transactions sont en hausse sur le marché intérieur et à l'importation. C'est vrai particulièrement pour les races de trait dont les transactions progressent de 40 % sur le marché intérieur et de 11 % à l'importation.

Les ventes aux enchères voient leur chiffre d'affaires moyen augmenter, de 18 % pour le galop et les chevaux de sport, et de 2 % pour le trot.

### Nombre de renouvellements de carte d'immatriculation (= changement de propriétaires), en Bourgogne-Franche-Comté en 2022

Tranche d'âge	Chevaux de course		Races françaises de selle		Poneys		Chevaux de trait		Total	
Moins de 1 an	6	- 25 %	43	10 %	30	15 %	135	101 %	214	53 %
1 an	42	- 38 %	164	29 %	76	6 %	294	67 %	576	30 %
2 ans	86	26 %	86	- 8 %	78	26 %	136	15 %	386	13 %
3 ans	125	2 %	140	12 %	82	19 %	87	40 %	434	15 %
4 ans	97	18 %	166	1 %	66	10 %	49	- 18 %	378	3 %
5 ans	87	61 %	127	- 8 %	54	- 18 %	37	- 12 %	305	2 %
6 ans	51	13 %	105	- 20 %	53	56 %	26	18 %	235	1 %
7 ans	49	96 %	82	- 23 %	40	- 23 %	22	47 %	193	- 3 %
8 ans	38	23 %	91	12 %	50	22 %	28	40 %	207	20 %
9 ans	29	- 9 %	87	- 10 %	48	14 %	24	26 %	188	- 1 %
10 ans	27	35 %	80	- 8 %	31	- 6 %	31	288 %	169	14 %
11 à 15 ans	92	12 %	314	3 %	186	10 %	85	13 %	677	7 %
16 à 20 ans	33	27 %	149	- 4 %	113	- 2 %	44	29 %	339	2 %
21 à 25 ans	9	13 %	73	33 %	61	15 %	11	267 %	154	29 %
Total	771	15 %	1707	0,4 %	968	9 %	1009	40 %	4455	11 %

Source : IFCE-SIRE

## Paris hippiques : retour au niveau pré-covid

Après un début d'année encore marqué par la crise sanitaire, les paris retrouvent leur niveau d'avant crise. En points de vente PMU, ils augmentent de 31 % par rapport à 2021. Après la forte augmentation due à la crise, les paris en ligne baissent (-17 %). Ils restent cependant supérieurs à leur niveau avant crise (+34 %)

## Équitation : hausse du nombre de licenciés

L'effectif de licenciés FFE poursuit son augmentation à la rentrée 2022 : +5 % par rapport à 2021 en région. Il s'agit de la seule fédération, avec le golf, qui gagne des licenciés sur la période 2019/2022.

Cette hausse concerne toutes les tranches d'âge, sauf celles des 17-21 ans, en recul de 2 %. La hausse est nettement plus marquée pour l'effectif de cavaliers juniors (+10 % pour les moins de 13 ans).

Le nombre d'épreuves de compétitions équestres organisées en région est en augmentation de 93 % toutes disciplines confondues et revient quasiment à son niveau d'avant crise. En revanche, bien qu'en augmentation par rapport à 2021, le nombre de partants reste inférieur à celui d'avant crise (-5 %).

## Viande : la chute se poursuit

Au national, la baisse de la consommation de viande chevaline se poursuit (-5 %), de même pour le nombre d'abattages (-50 % depuis 2019).



Mathilde AILLI, CRA BFC

ZOOM

## LE FONCIER : PIERRE ANGULAIRE D'UNE INSTALLATION VIABLE ET VIVABLE

Les équidés sont des herbivores monogastriques se nourrissant de fourrages pâturés ou conservés (foin, enrubanné). Ils consomment 1,5 % de leur poids en kg de matière sèche ingérée par jour (soit 13 kg de foin en moyenne). Les fibres doivent représenter au minimum 60 % de leur ration journalière. Animaux grégaires, ils ont également besoin de sorties quotidiennes en liberté et de contacts sociaux.

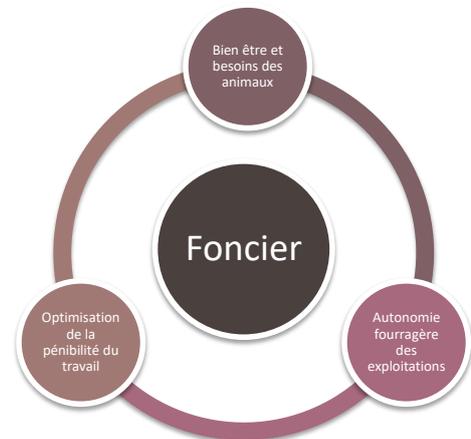
La conduite d'un cheptel équin, quels que soient ses débouchés, implique donc d'avoir accès à un stock de fourrages en adéquation avec les besoins des animaux. Dans une recherche d'autonomie, l'idéal est de disposer d'une surface suffisante pour permettre pâturage et production de foin.

Selon les ateliers présents, les exploitations ont économiquement besoin de s'installer en zone péri-urbaine. Cela engendre des difficultés parfois importantes d'accès au foncier. La mauvaise réputation, dont peuvent souffrir les équidés sur l'utilisation des surfaces, amplifie ce problème. Le risque de manquer de pâtures pour assurer l'alimentation et le bien-être des animaux est donc important.



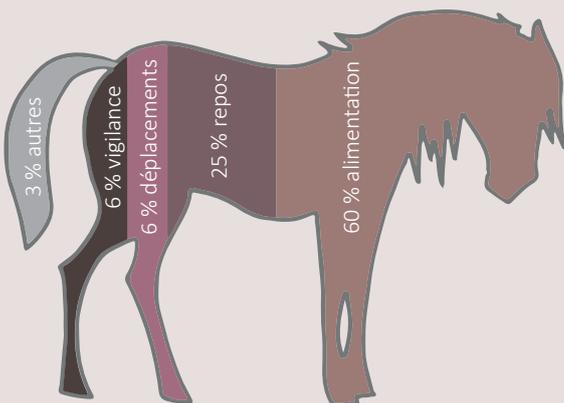
Mathilde ALI, CRA BFC

### Le foncier, enjeux central des entreprises équines



Source : Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté

### Le budget temps du cheval en conditions naturelles



- Recherche et consommation de nourriture- 60 % (14-15 h)
- Repos debout ou couché- 25 % (6 h)
- Déplacements, essentiellement au pas, autres que liés à l'alimentation- 6 % (1-2 h)
- Surveillance de l'environnement 6 % (1-2 h)
- Autres : toiletteage, interactions avec les congénères, reproduction, comportements excrétoires

Source : RESPE, 2020

Plusieurs cas de figures sont envisageables pour pallier le risque de manque de foncier.

S'installer avec une surface en adéquation avec le cheptel et ses besoins (pâturage + foin) permet :

- l'autonomie fourragère pour l'exploitation,
- le respect des besoins des animaux,
- la possibilité d'optimiser le travail selon le parcellaire.

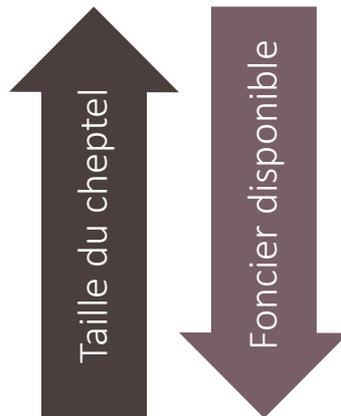
Lorsque la surface disponible est insuffisante, les solutions reposent sur l'aménagement de l'espace et des modes de détention. Ceux-ci pouvant aller du 100 % boxe au mixte pré/boxe, en passant par de nouveaux modèles tels que « l'écurie active »\*. Il est primordial de conjuguer viabilité économique, facilitation du travail de l'exploitant et respect des besoins des équidés.

\*L'aménagement de l'écurie est réfléchi pour favoriser le déplacement des chevaux au maximum <https://ecurie-active.fr/concept/>

# ..... Les activités équestres, .....

## Répercussions d'un foncier mal adapté à la taille du cheptel

- 100 % achat fourrages, sorties des animaux limitées, tâches quotidiennes liées aux boxes (curage, alimentation...)
- Achat fourrages, sortie des animaux +/-, surpâturage des paddocks, tâches quotidiennes (curage, sorties des animaux...)
- Achat fourrages +/-, sortie des animaux ++,- de tâches type curage
- Autonomie fourrages, sortie des animaux ++,- tâches quotidiennes



- 100 % boxes et/ou stabulations
- Boxes avec terrasses, boxes/paddocks, stabulations/paddocks
- Écuries Actives, Paddock Paradise, semi plein air
- 100% pré, pré/boxes, pré/stabulations

Source : Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté

Dans un contexte de concurrence accrue pour l'accès au foncier, il est primordial d'avoir un projet construit et cohérent. Cédants, représentants professionnels et interlocuteurs techniques porteront une attention particulière à la préparation du projet et notamment sa pertinence technique et économique. Anticiper fortement en amont de son projet d'installation ses besoins en foncier est donc primordial sur tous les aspects.

